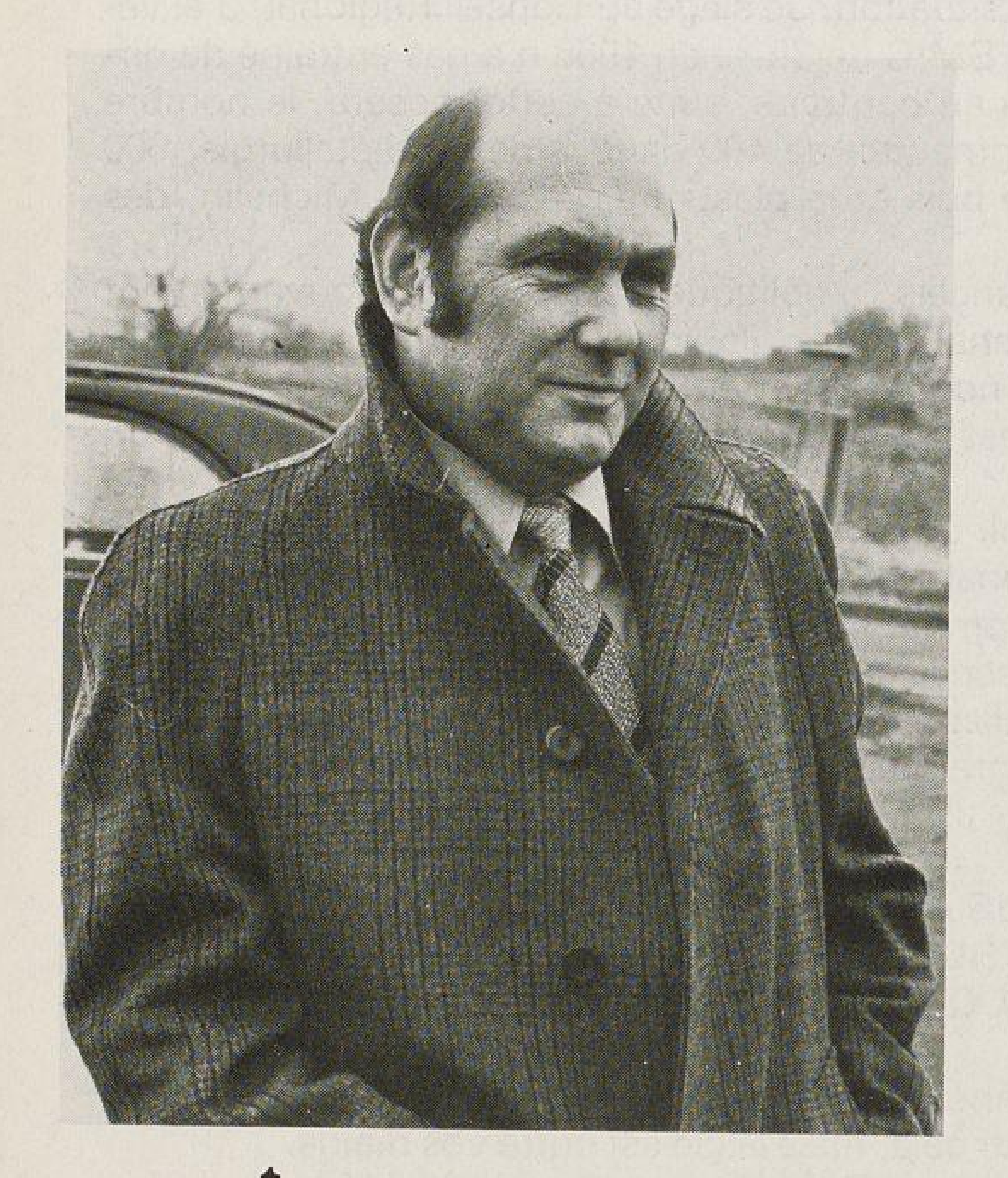
REPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

ELECTIONS LEGISLATIVES - SCRUTIN DU 12 MARS 1978

DEUXIEME CIRCONSCRIPTION — CLERMONT-MONTAGNE



Jean NICOLAS

43 ans - Marié - 3 enfants

Maire-adjoint de Clermont-Fd
Vice président du conseil régional

CANDIDAT DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS pour L'UNION et le CHANGEMENT

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Dans notre circonscription, le vote à gauche efficace, c'est le vote communiste.

Un député communiste, c'est un BESOIN pour vous, travailleurs manuels et intellectuels, de nos villes et campagnes.

Vous avez, dans cette circonscription la POSSIBILITE de réparer l'injustice d'une loi électorale qui vous en prive.

Je serai le porte parole efficace de vos revendications. Je pense à tous les salariés de Michelin, Amisol, Olier qui me connaissent bien car j'ai toujours été auprès d'eux dans leurs luttes. Je pense à tous les travailleurs des petites et moyennes entreprises, frappés de plein fouet par l'austérité, aux mineurs de Messeix, à tous ceux qui vivent aujourd'hui difficilement.

Je connais bien la situation des exploitants agricoles. Mon suppléant et ami Paul BRUGIERE, syndicaliste paysan, est le défenseur inlassable de leurs intérêts.

Je connais bien les difficultés du thermalisme et du tourisme.

Le bilan de la politique dont M. Morellon partage l'entière responsabilité avec ses amis Giscard, Barre, Chirac, Lecanuet est catastrophique.

Vous n'avez jamais vu M.Morellon à vos côtés contre l'injustice; mais les travailleurs Michelin pendant leur lutte de Noël ont fait le même reproche aux quatre députés socialistes.

Il ne suffit donc pas de battre le représentant d'une politique dont vous avez assez, mais de le remplacer par un véritable défenseur des travailleurs.

Il faut non seulement changer les hommes, mais aussi faire une autre politique, BONNE POUR VOUS.

Il faut s'attaquer aux injustices, aux inégalités, aux bas revenus au chômage. En finir avec les difficultés, l'exode rural...

Dès avril, c'est ce que feront les ministres communistes d'un gouvernement de gauche.

Les moyens existent. Il faut faire payer les riches, appliquer le programme commun bien actualisé, donner les plus larges libertés.

On vous dit : augmenter les salaires, fixer le SMIC à 2 400 F, ce serait tuer la poule aux oeufs d'or. Mais la poule aux oeufs d'or, ce sont les travailleurs qui créent les richesses.

Je connais bien cette situation. Je siège au Conseil Régional. J'ai vérifié que l'augmentation du SMIC de 35 % en 1968 n'a pas entraîné de difficultés économiques. Bien au contraire, suite à cette mesure, le nombre d'emplois en Auvergne augmentait de 400 dans la petite métallurgie, 600 dans le textile, 400 dans le bois et le plastique, 2 252 chez Michelin, dès 1969.

C'est la misère des français, la politique d'austérité du gouvernement qui enfoncent la France dans la crise, liquident les branches d'industrie, déséquilibrent nos régions, nous soumettent à Carter et à Schmidt.

Oui, le changement est possible grâce à l'union de la gauche sur un bon programme commun.

Le vote utile pour avoir un député communiste dans le Puy-de-Dôme s'additionnera au plan national pour demander au Parti Socialiste - qui s'est détourné du programme commun, des moyens de satisfaire les objectifs sociaux - de reprendre la discussion qu'il a rompue le 23 septembre.

Vous le savez : quotidiennement, nous demandons la négociation au Parti Socialiste, sur un programme politique, la composition du gouvernement, les désistements.

Nous lui disons :

ON NE FAIT JAMAIS ASSEZ D'EFFORTS POUR L'UNION.
IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR LE CHANGEMENT,
POUR AIDER CEUX QUI NE PEUVENT PLUS ATTENDRE.

Electrices, Electeurs,

Nous voulons passionnément l'union, le changement.

Nous faisons tout pour cela, mais la clé est entre vos mains.

Le 12 mars, même si vous ne partagez pas toutes nos idées :

SOUTENEZ NOUS !

J. Nicolas



SUPPLEANT



Paul BRUGIERE

53 ans - Marié - 5 enfants

CONSEILLER MUNICIPAL DE MESSEIX

MILITANT SYNDICALISTE ET MUTUALISTE

Pour Jean NICOLAS et Paul BRUGIERE

J'ai beaucoup aimé les raisons et les circonstances qui m'ont fait parcourir à plusieurs reprises cette région en tous sens et connaître ses habitants.

Une douzaine de candidats sollicitent aujourd'hui vos suffrages. Ils étaient moins nombreux naguère. Nous y étions, nous !

Votre choix sera important, trop pour se permettre au 1er tour de ne pas aller à l'essentiel, le mode de scrutin est ce qu'il est, nous préférerions la représentation proportionnelle.

Le mieux est à votre portée ! Vous ne serez pas surpris que je souhaite que votre confiance aille à CE parti et à CES candidats.

Jean Paul SERANDON

VU : Le candidat.

Centre-Imprimerie Clt-Fd